

DE NOMBREUX IMPORTATEURS SUR LE POINT D'ARRÊTER LEUR ACTIVITÉ

Vers le retour du «cabas»

L'instauration du crédit documentaire comme seul mode de paiement des importations commence déjà à faire ses premiers effets. Dans la crainte de disparaître du marché, laissant place au grand retour du «trabendo», de nombreux «petits» importateurs affirment que cette nouvelle loi profite seulement à leurs fortunes concurrentes.

Mehdi Mehenni - Alger (Le Soir) - Selon le gérant d'une supérette située au centre de Delly-Ibrahim, beaucoup de citoyens ont déjà pris conscience du risque de pénurie de certains produits d'importation de large consommation.

Ce gérant affirme que beaucoup de clients viennent s'approvisionner en quantité considérable de certains produits qui risquent de disparaître des étals, tels que le lait en poudre, les compotes et les couches pour bébé, qui sont essentiellement importés de l'étranger.

Qu'est-ce qui explique ce risque de pénurie ? Selon un importateur rencontré par hasard dans une supérette à Hydra, les retombées administratives et financières de cette nouvelle loi vont pousser de nombreux importateurs à

abandonner leur activité légale et opter pour le «cabas».

«Avant, j'étais un trabendiste. Mais avec la relative stabilité du marché algérien, j'ai opté pour l'importation «légale». Aujourd'hui, avec ces nouvelles dispositions, il m'est impossible de payer la marchandise que j'importe cash.

Mes clients ne le peuvent pas aussi. Nous nous sommes habitués à travailler au paiement par crédit. De toute manière, avec les quelques bons amis qui j'ai au niveau de la douane, je crois qu'il est préférable pour moi de redevenir le simple trabendiste que j'étais», confie-t-il.

Quant au patron d'une grande supérette de Chéraga, cette nouvelle disposition va grossir davantage la fortune des grands importateurs et faire disparaître du marché les modestes fournisseurs qui ont pourtant eu beaucoup de mal à monter leur petit business. «Je suis évidemment inquiet. Qui va dorénavant m'approvisionner, après que la plupart



Les petits importateurs inquiets.

Photo : sSamir Sid

des importateurs avec qui j'ai l'habitude de travailler m'ont appelé pour m'annoncer qu'il ne faut plus désormais compter sur eux. D'autant que je travaille beaucoup avec des clients habitués à consommer des produits importés», a-t-il clamé.

De l'avis d'un gérant d'une grande surface au Val-d'Hydra, cette nouvelle loi va faire le bonheur des barons de l'import-export qui vont assurément prendre le marché algérien en otage en imposant les produits qu'ils veulent avec les prix qu'ils veulent en

recourant au stockage et à la spéculation.

Ce qui va conduire systématiquement à des pénuries de certains produits qui étaient avant à la portée de tout le monde. Selon notre interlocuteur, certains produits de la marque Craft, spécialisée dans la fabrication du chocolat et le café en poudre, ont déjà connu une vertigineuse hausse.

A titre d'exemple, le café en poudre Carte Noire qui était il y a seulement un mois à 160 DA vient de grimper à 380 DA. La raison est qu'après qu'un

importateur algérien assurait la livraison de ce produit, le marché a été cédé à un riche commerçant libanais qui n'arrive toujours pas à faire décoller son business.

Devant cette situation, des trabendistes ont profité de l'occasion pour approvisionner les revendeurs, mais à des tarifs excessivement élevés. Ainsi, il est clair que ces nouvelles dispositions vont encore une fois encourager le recours au commerce informel, au trabendisme, à la corruption et à l'importation en catimini. Lorsqu'on sait

qu'il y a toujours des gens qui sont prêts à fermer les yeux pour le transit d'une fourgonnette jonchée de marchandises, il y a de quoi s'attendre au pire.

De toute manière et comme l'a si bien exprimé un importateur, «comme on a coutume chez-nous de faire des lois pour les défaire le lendemain, heureusement que j'ai pris mes dispositions en me montant une petite situation avec un commerce à l'étranger. Je crois qu'il est temps d'aller prendre sa retraite ailleurs qu'ici».

M. M.

AÏN-DEFLA

Trois terroristes abattus à Aïn-Bouyahia...

Agissant sur la base d'informations fournies par la population, faisant état de déplacements d'un groupe armé d'une vingtaine d'éléments, les forces de l'ANP leur ont tendu une embuscade, dans la nuit de samedi à dimanche, non loin de Aïn-Bouyahia, commune située à l'ouest de Aïn-Defla dans la daïra d'El-Abadia, à la limite de la commune d'El-Abadia, au lieudit Ouled-Yahia.

Selon des sources concordantes, le groupe armé a été accroché vers 23 h. Lors des échanges de tirs, trois éléments du groupe armé, âgés entre 25 et 35 ans, ont été abattus et leurs armes récupérées. Leurs corps

ont été évacués vers la morgue de l'hôpital de Aïn-Defla.

Aïn-Bouyahia se trouve au sud de la commune de Tachta. Au nord de cette commune, se trouve une zone très boisée depuis laquelle des groupes armés ont mené de nombreuses attaques contre les forces de sécurité, qui ont fait de nombreux morts et blessés.

Par ailleurs, des habitants ont signalé, ce jeudi soir, l'incursion d'un groupe armé dans un douar situé au nord de la commune de Arrib, à 15 km à l'est du chef-lieu de wilaya de Aïn-Defla. Lors de cette incursion, des habitants ont été dépossédés de leur argent et de denrées alimentaires et autres biens.

Vendredi soir, une autre incursion a été

signalée au douar M'regueb, indiquent d'autres sources.

L'itinéraire suivi par le groupe, qu'on pense être le même sur la base des trois endroits où il a été signalé, laisse supposer que celui-ci venait du nord-est de la wilaya de Aïn-Defla, c'est-à-dire de la région de Tipasa (Beni-Mellik), où a été récemment perpétrée une attaque contre les éléments de l'ANP, qui avait fait plusieurs morts parmi les militaires.

Le groupe qui vient d'être accroché ne serait pas étranger à cette attaque.

Enfin, à l'hôpital de Aïn-Defla, les procédures d'identification des terroristes abattus sont en cours.

Karim O.

... et trois autres éliminés et un quatrième capturé à Bouira

(Suite de la page 1)

Les forces de sécurité, qui étaient en ratissage depuis le 17 juin, jour de l'attentat qui avait coûté la vie à 18 gendarmes et un civil près de Mansourah, dans la wilaya de Bordj-Bou-Arréridj, ont obtenu des informations fiables sur le mouvement de ce groupe terroriste qui vient d'être accroché. Aucune

information n'a été fournie sur l'identité des quatre terroristes éliminés. Hier encore, alors que le bouclage du vaste périmètre a été renforcé par l'arrivée d'autres éléments de l'ANP, aidés d'un hélicoptère sillonnant la région comprise entre la chaîne du Djurdjura dans son versant sud et les portes des Bibans, l'opération de ratissage se poursui-

vait pour intercepter le reste du groupe terroriste, qui serait composé d'une dizaine d'éléments, et ce sachant que les terroristes ont pour habitude de se déplacer en petits groupes de quatre à cinq éléments pour limiter les pertes dans leurs rangs en cas d'embuscade ou d'accrochage avec les forces de sécurité.

H. M.

GRIPPE PORCINE

Trois nouveaux cas en Algérie

Trois nouveaux cas de grippe A H1N1 ont été confirmés ce samedi par le laboratoire de référence de l'Institut Pasteur d'Algérie (IPA).

Le virus a été détecté chez trois Algériens rentrés récemment de l'étranger. Agés de 23, 27 et 31 ans, les trois jeunes hommes sont rentrés respectivement des Etats-Unis, de France et d'Espagne.

Ils sont actuellement hospitalisés dans des services de référence proches de leur lieu de résidence et répondent favorablement au traitement médical qui leur a été prescrit, rapporte un communiqué du ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière.

A ce jour, la grippe porcine a touché 27 personnes en Algérie, et aucune forme sévère de la maladie et aucun décès n'ont été enregistrés.

Rym Nasri